

Phénomènes de possession, mythe ou réalité?



Le cas des possédées de Morzine 1857-1870

JEAN-CHRISTOPHE RICHARD

SIMPOSIETTO DU 21 OCTOBRE 2017

Introduction :



- ▶ En 1857, Morzine fut en proie à l'épidémie des « possédées ». Il s'agit d'une série de faits étranges que les prêtres et le médecin local qualifièrent de surnaturels.
- ▶ Des femmes souffraient de violentes crises convulsives et hallucinatoires pendant lesquelles elles se débattaient, vociféraient, blasphémaient; elles étaient comme possédées du diable.
- ▶ Morzine, fut le théâtre d'évènements qui eurent un retentissement important pour l'époque, opposant les partisans du surnaturel d'un côté, et de l'autre, l'Administration qui envoya des médecins et des forces de l'ordre. L'affaire remonta jusqu'au sommet de la pyramide hiérarchique de chaque camp, avec d'un côté le Pape et de l'autre l'Empereur.

Résumé des faits :

- ▶ L'épidémie fit son apparition en mars 1857. Une fillette qui se préparait à la première communion fut brusquement atteinte d'une sorte de léthargie qui à certains moments la laissait comme morte. Plusieurs de ses camarades, bergères comme elle, éprouvèrent bientôt les mêmes symptômes, qui firent place à des accès convulsifs et à des phénomènes de somnambulisme. La contagion se propagea rapidement d'abord chez les enfants puis chez les adultes, essentiellement du sexe féminin.
- ▶ Un médecin de Thonon, le docteur Tavernier fit une enquête sur l'épidémie en août 1857, il conclut à un phénomène de monomanie convulsive, et proposa des mesures d'isolement.
- ▶ Celles-ci se révélèrent inopérantes. Le fléau progressa, se manifestant aux offices religieux du dimanche, où les énergumènes poussaient des hurlements inhumains et se livrèrent à toutes sortes de contorsions.
- ▶ On les traita comme des possédées : leurs familles se tournèrent vers la religion pour soigner leurs crises, car on allait naturellement chercher des remèdes vers le sorcier, le curé ou le guérisseur (investi d'un hypothétique pouvoir secret et magique), plutôt que vers le médecin, auquel on n'accordait pas une grande confiance et qui était fort cher. Aucune amélioration n'en résulta.

- ▶ Après l'annexion à la France, en 1861, le préfet de la Haute-Savoie envoya au gouvernement un rapport très alarmiste sur la situation à Morzine.
- ▶ Paris fit procéder à une enquête sur place par le Dr Constans médecin inspecteur général du service des asiles d'aliénés. Il rendit compte que les malades « ont un air grave et sérieux qui leur imprime une sorte de cachet particulier qui les ferai prendre pour les membres d'une vaste communauté religieuse. »
- ▶ Et il conclut lui aussi à l'isolement des furieuses et demanda l'intervention de la troupe. Le temps passa sans apporter l'apaisement. L'on compta jusqu'à 200 possédées.
- ▶ L'apothéose fut atteinte le Samedi 30 avril 1864 (soit 7 ans après le commencement). Devant l'évêque Monseigneur Magnin, quatre-vingts femmes tombèrent en crise dans le cimetière. Les scènes terribles continuèrent dans l'église. Les femmes se jetaient à ses pieds, en l'insultant et le frappant. Il écrivit « J'ai eu la douleur d'être le témoin d'un spectacle déchirant, et d'une scène qui ne saurait être comparée qu'à celle de l'enfer. »
- ▶ Le Dr Constans revint en toute hâte, des mesures plus sévères furent prises : Remplacement de l'ensemble du clergé local, arrestation et déportation de toutes les femmes entrant en crise. Un détachement d'infanterie vint renforcer la gendarmerie.
- ▶ Peu à peu l'épidémie recula, sans qu'on puisse attribuer sa régression particulièrement à un des moyens mis en œuvre pour l'enrayer. Le village retrouva la paix ; la vie reprit son cours.



Laurent Baud – La grande crise publique de 1864

Questionnement :

- ▶ Mythe ou réalité ? Phénomènes de possession, ou facteurs naturels ?
- ▶ Le mal de Morzine s'est présenté sous forme de crises convulsives apparaissant soit individuellement, soit collectivement. La manifestation de ces crises évolua également dans le temps.
- ▶ Que se passa-t-il ce jour de mars 1857 pour qu'une jeune fille préparant sa première communion entre en état de conscience modifiée et prétende recevoir des messages de la Vierge ?
- ▶ Pourquoi très rapidement ce phénomène s'empara-t-il de ses proches, se transforma-t-il et s'étendit-il à une grande partie de la population féminine, pour durer près de 13 années ?
- ▶ L'épidémie de Morzine est unique en son genre par sa longue durée et le nombre considérable de personnes atteintes.
- ▶ Il semble qu'à Morzine, il n'y a pas eu une épidémie, mais des épidémies dont les causes diffèrent.
- ▶ En effet, les premières crises qui touchèrent les fillettes sont différentes des crises qui se développèrent par la suite au cours de l'épidémie, les crises collectives prirent progressivement de plus en plus l'aspect d'un phénomène contestataire.

Quant aux causes, il est difficile de n'en retenir qu'une seule, tant les hypothèses sont nombreuses.

- ▶ *Facteurs géographiques*
- ▶ *Âge et sexe*
- ▶ *Hérédité*
- ▶ *Fragilité constitutionnelle*
- ▶ *Alimentation*
- ▶ *Facteurs moraux*
- ▶ *Facteurs idéologiques*
- ▶ *Facteurs criminels*
- ▶ *Phénomènes surnaturels*



Les facteurs géographiques

- ▶ Bien qu'isolée et vivant quasiment en autarcie pendant les longs mois d'hiver (alors plus froids qu'à notre époque).
- ▶ Les conditions de vie de la communauté morzinoise ne différaient guère de celles des villages voisins ou cette épidémie ne se développa pas.



L'âge et le sexe

- ▶ L'âge moyen des malades était de 31 ans et la majorité des personnes reconnues comme atteintes du mal étaient des jeunes filles.
- ▶ Contrairement aux hystériques classiques, elles n'avaient pas de crises en lien avec la sexualité.

**Pourquoi
essentiellement
des femmes ?**



L'hérédité

- ▶ **L'hérédité** a été systématiquement évoquée comme cause de la maladie par les médecins. Ils mettaient en avant la forte consanguinité.
- ▶ Une étude attentive de la généalogie des villages du sommet de la vallée ne révèle pas une plus forte consanguinité à Morzine que dans les localités voisines, ni dans les familles des possédées.



Y avait-il plus de consanguinité à Morzine ?

Fragilité constitutionnelle

- ▶ **Une fragilité constitutionnelle** a été mise en évidence par les médecins qui préconisaient dans leur traitement des moyens pour améliorer l'hygiène de vie des Morzinois. C'est très probablement à cause de cette mauvaise santé que se propagèrent facilement les crises sur des personnes affaiblies, présentant un terrain propice aux maladies.
- ▶ Cependant les habitants des communes voisines ne devaient pas être à bien meilleure enseigne.



Alimentation



Quelles substances auraient pu provoquer ces crises ?

- ▶ La mauvaise qualité de la nourriture pouvait avoir une double influence, soit par les lésions directes qu'une mauvaise alimentation pouvait provoquer au niveau du système digestif, soit par les effets toxiques de certains aliments ingérés.
- ▶ *Les signes présentés par les malades ressemblaient à une intoxication par des alcaloïdes, comme ceux contenus dans des plantes toxiques telles que le datura, ou les psilocybes.*
- ▶ *Après l'épidémie de Pont St Esprit en 1951, fut évoquée l'hypothèse d'une intoxication par l'ergot de seigle, dont les effets peuvent être proches de ceux du LSD. Certains signes neurologiques et comportementaux observés sur les malades morzinoises ressemblent à des signes d'intoxication à l'ergot, mais d'autres s'en éloignent. Les symptômes étaient connus des médecins, il est curieux qu'aucun d'entre eux n'ait fait ce rapprochement, ou mentionné cette hypothèse à l'époque.*
- ▶ Une hypothèse qui est évoquée dans la pièce de théâtre de Pierre Favre, « Le fardeau de Curoset », serait une intoxication liée à la consommation de la pomme de terre. On retrouve certains signes tels que les douleurs gastriques, les hallucinations et l'agitation, cependant les autres symptômes tels que maux de tête, diarrhées, fièvre n'ont pas été rapportés par les médecins.

Facteurs moraux

- ▶ Les thérapeutes de l'esprit ont chacun leur concept sur ces manifestations convulsives : ignorance, hystérie, folie, peur, imitation, suggestion, phénomène de groupe, endoctrinement.
- ▶ Il existe une abondante littérature sur ce sujet.

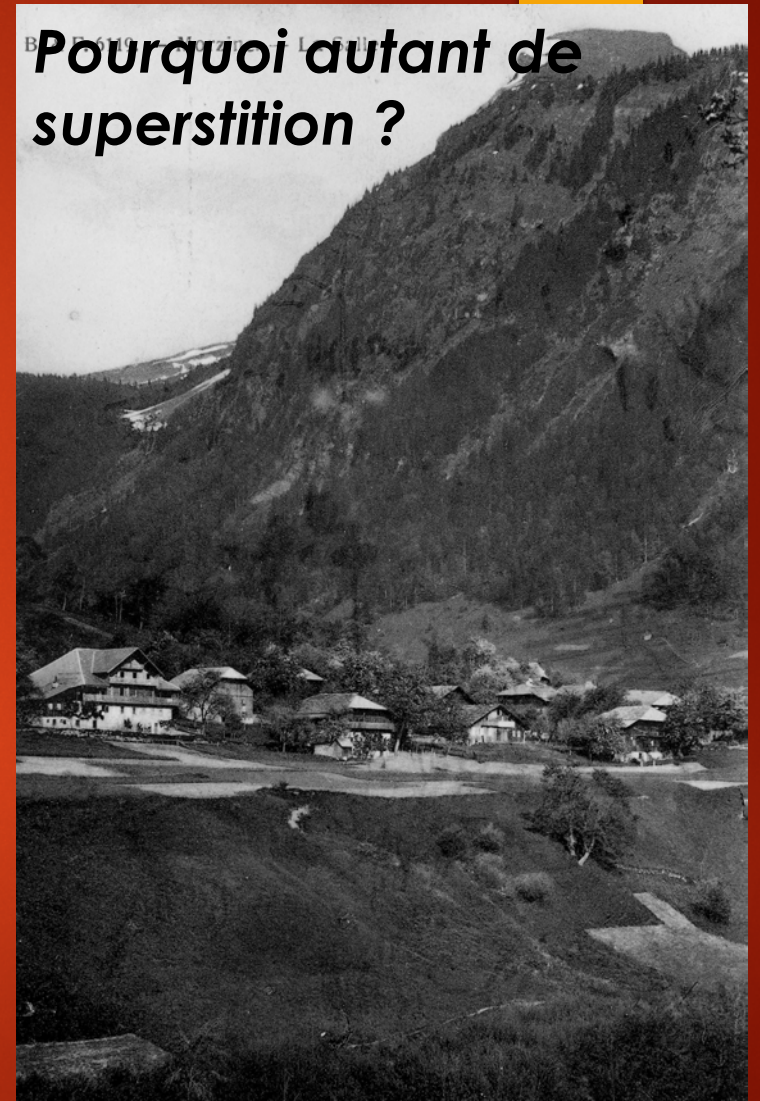
**Comment qualifier
cette épidémie?**



Facteurs idéologiques

- ▶ L'histoire de la sorcellerie nous apprend que la majorité des personnes considérées comme des sorcières, ou des possédées étaient des femmes tourmentées faibles et ignorantes.
- ▶ Morzine présentait un creuset propice à l'apparition de ces phénomènes superstitieux dont certains surent profiter habilement.
- ▶ Les femmes étaient au cœur d'enjeux de pouvoir qui les dépassaient et les conflits présents au sein de cette communauté ont certainement contribué à ce que cette affaire dure aussi longtemps.

Pourquoi autant de superstition ?



Facteurs criminels

- ▶ Pourquoi presque exclusivement des femmes ont été touchées ? S'il s'agit d'une intoxication, était-elle volontaire ou pas ?
- ▶ Pourquoi les premières fillettes atteintes rejetaient-elles le vicaire qui les faisait venir tôt dans sa chambre le matin sous le prétexte de les exorciser ?
- ▶ Qui étaient les responsables ? Il est difficile de le dire, mais quand on s'en tient aux faits, on s'aperçoit que le changement de tout le clergé local en 1864 a porté un net coup de frein à ces phénomènes.

A qui profitait le crime ?





Facteurs surnaturels



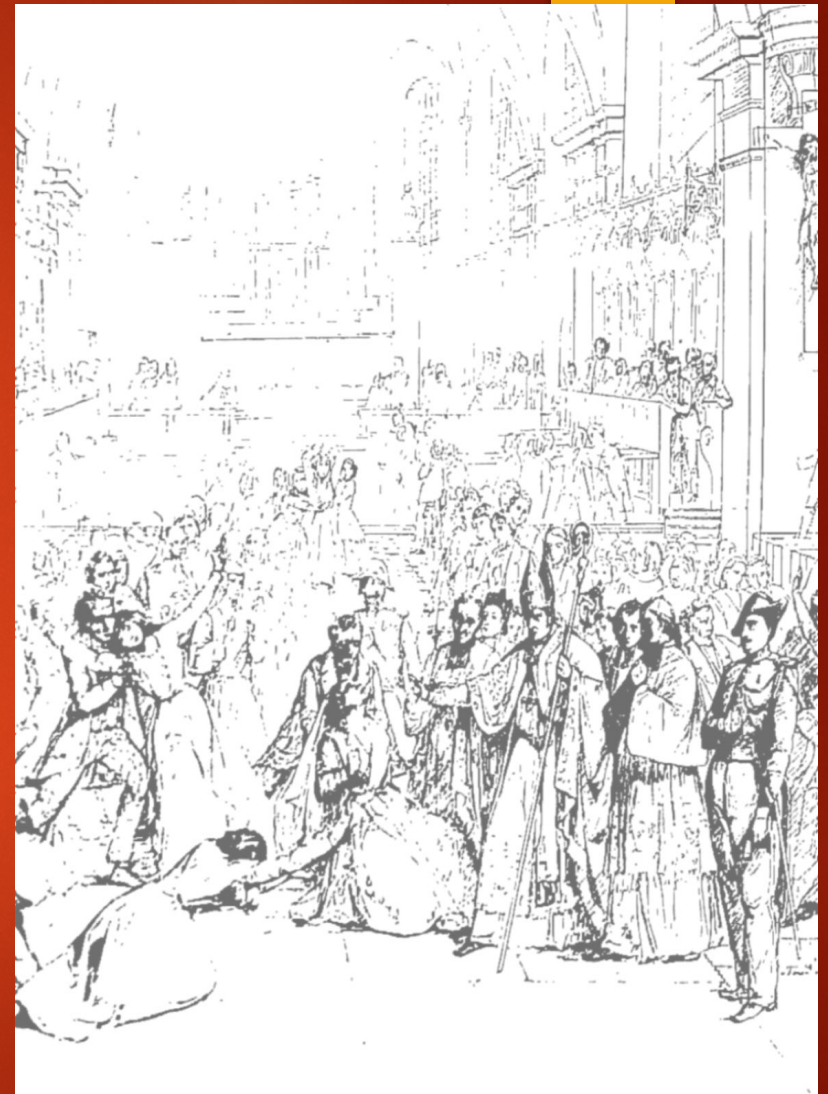
- ▶ Les partisans du surnaturel parlèrent d'un mal donné par des sorciers, suite à l'anathème qu'aurait lancé l'abbé Cottet, (un ancien prêtre défroqué) contre la communauté morzinoise ; « *Je lui planterai une épine qu'elle n'arrachera pas de sitôt* ».
- ▶ Deux Morzinois membres du conseil municipal, Jean Berger, et Jean-Claude Chauplannaz, furent principalement désignés à la vindicte populaire et accusés de tous les maux.
- ▶ Un notaire élu maire et un curé originaire de Morzine se virent également inquiétés.

Y a-t-il eu un sort jeté sur la paroisse ?

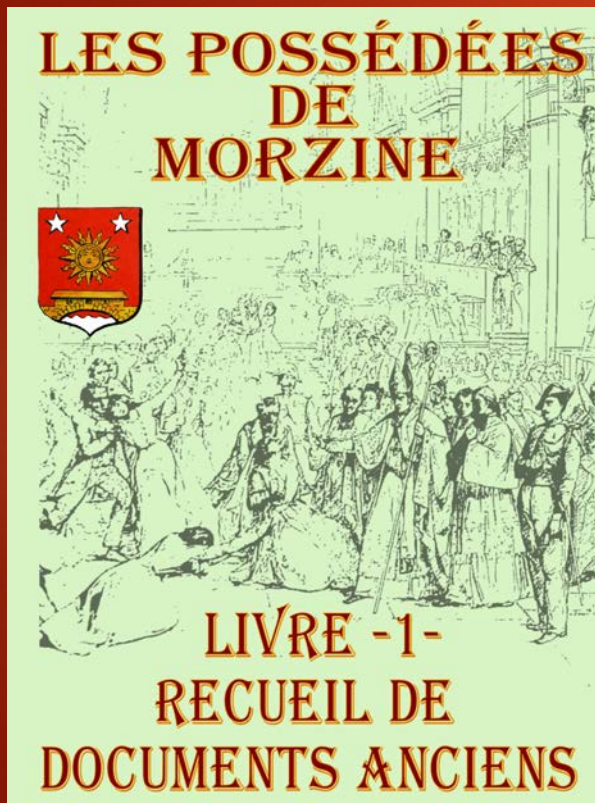


Conclusion :

- ▶ Quelles que soient les causes de cette épidémie, elles devaient être multiples. Tout cela reste fort complexe et sans doute ces crises ne revêtaient-elles pas un seul et unique caractère.
- ▶ Imprégnée de ces événements pendant de nombreuses années, l'histoire des « possédées de Morzine » eut des répercussions significatives sur la communauté villageoise.
- ▶ Ces phénomènes furent riches d'enseignements et chacun, même de nos jours, pourra y trouver matière à réflexion, selon ses propres valeurs et croyances.



Bibliographie :



► **RICHARD** (Jean-Christophe) : *Les Possédées de Morzine - Livre 1 - Recueil de documents anciens* – www.amorzine.com – Bossey – 2010 – ISBN 978-2-9524101-1-3.

► **RICHARD** (Jean-Christophe) : *Les Possédées de Morzine - Livre 2 - L'enquête historique* – www.amorzine.com – Arthaz – 2016 – ISBN 2-9524101-1-3.

